

net de la mise en commun de 1950-1951 était de \$104,900,000, ce qui fixait la moyenne du dernier paiement à 28.65 cents le boisseau pour les 366,200,000 boisseaux livrés à la Commission canadienne du blé en 1950-1951. Le dernier paiement pour le blé n° 1 du Nord, 25.498 cents le boisseau, portait le total versé aux producteurs à \$1.85498, pour le blé n° 1 du Nord, en entrepôt à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver.

Le contingent du Canada déterminé par l'Accord pour 1951-1952, fut modifié le 1^{er} mai 1952 et établi à 238,500,000 boisseaux; il a été complètement vendu. En fait, le Canada a vendu du blé ou de la farine ou les deux à la fois aux 42 principaux pays (tous sauf cinq) qui étaient partie à l'accord plurilatéral. Les ventes faites en vertu de l'Accord international sur le blé se sont toujours maintenues au prix maximum, avec supplément de 6 cents le boisseau pour frais d'administration à l'égard de toutes les ventes ressortissant au contingent de 1951-1952. Le prix de l'Accord international a baissé en proportion de la montée en valeur du dollar canadien au regard du dollar américain. En juillet 1952, le prix moyen du blé canadien vendu aux termes de l'Accord s'établissait à \$1.74½ le boisseau, plus 6 cents de frais d'administration, pour le blé n° 1 du Nord, en entrepôt à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver. Le prix de la classe II a également diminué comparativement aux taux atteints plus tôt pendant la campagne agricole et la moyenne de juillet s'est maintenue à \$2.11½, pour le blé n° 1 du Nord, en entrepôt à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver. Les prix du blé destiné à la consommation au pays se sont maintenus au niveau du prix de l'Accord.

A partir du 1^{er} août 1951, le paiement initial versé aux producteurs a été de \$1.40 le boisseau, pour le blé n° 1 du Nord, en entrepôt à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver. Le 1^{er} février 1952, le paiement initial a été porté à \$1.60 le boisseau et une remise de 20 cents le boisseau a été versée pour tout le blé livré par les producteurs entre le 1^{er} août 1950 et le 31 janvier 1951.

Autres céréales.—*Approvisionnement et écoulement.*—Les données sur les approvisionnements et l'écoulement des principales céréales du Canada au cours des campagnes agricoles 1949-1950 et 1950-1951 figurent au tableau 2. En dépit des exportations plus élevées d'orge et d'avoine en 1950-1951, le report de ces céréales a été considérable au 31 juillet 1951. Les exportations d'orge ont établi en 1951-1952 un record de 69,900,000 boisseaux. Deux fois seulement auparavant a-t-on dépassé pour la vente de l'avoine le chiffre de 1951-1952, soit 69,600,000 boisseaux. Cependant, les récoltes de 1951 ayant été abondantes, on a enregistré, en dépit des ventes considérables, de plus fortes augmentations dans le report de fin de campagne.

Les reports de seigle et de graine de lin étaient à un niveau très bas au 31 juillet 1951. Toutefois, la récolte de ces céréales en 1951 a été plus élevée qu'en 1950 et les exportations pour la campagne agricole de 1951-1952 n'ont pas été importantes. Conséquemment, le report des stocks de seigle et de graine de lin, au 31 juillet 1952, représentait plus du double des quantités entreposées au début de la campagne agricole.